Zeitschrift: Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

Herausgeber: Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

Band: 134 (1954)

Nachruf: Lagotala, Henri

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

4

Henri Lagotala

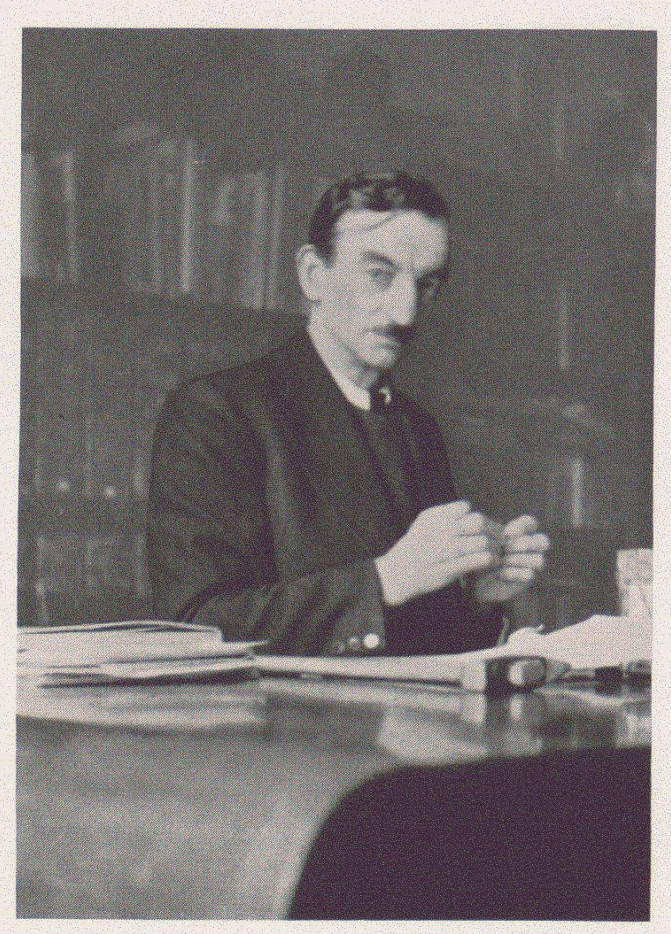
1889–1954

J'écris cette notice sous l'emprise d'une émotion profonde. D'étroits liens d'amitié m'attachaient à *Henri Lagotala*, amitié faite d'une compréhension réciproque, de la poursuite d'un même idéal, amitié toute de simplicité, sans ostentation, sans démonstration bruyante, amitié qui enfonce profondément ses racines au cœur de l'homme.

J'ai fait la connaissance de *Lagotala* en 1922, à l'occasion de la session de Bruxelles du Congrès géologique international. Il s'était inscrit à l'excursion que je dirigeais en Ardenne, dont l'objectif était de faire connaître la tectonique du soubassement ancien de la Belgique. Il y eut, au cours de ces journées, des discussions mémorables auxquelles il prit part avec toute la fougue d'un jeune géologue rompu cependant déjà à la pratique du terrain, un peu trop enclin peut-être à vouloir interpréter la structure des chaînes hercyniennes à la lumière des faits qu'il avait si bien étudiés dans les Alpes. A ma demande, plusieurs congressistes voulurent bien me faire connaître par écrit leurs réflexions au sujet de mes conceptions. *Lagotala* fut du nombre, mais il eut la sagesse de ne pas s'en tenir à sa première impression; il accepta de retourner en Ardenne l'année suivante pour compléter sa documentation, après que nous eûmes parcouru ensemble une partie des Alpes. Cette confrontation des idées eut pour résultat l'envoi d'une note rectificative. Mon jeune confrère me donnait ainsi une preuve de sa haute droiture et de sa parfaite correction dans l'examen critique des théories scientifiques.

Par la suite, et à plusieurs reprises, nous visitâmes ensemble les Alpes et les terrains anciens de la Belgique. Je pus apprécier de mieux en mieux ses qualités qui m'avaient impressionné. Il n'en fallait pas plus pour cimenter une amitié née spontanément à notre premier contact sur les vieux terrains de Belgique.

A ceux qui le connaissaient mal, *Lagotala* pouvait donner l'impression d'un être peu sociable, d'un abord difficile et d'une certaine rudesse, maniant facilement l'ironie. Ce serait mal le juger: c'était un homme simple, modeste, franc, loyal, tolérant, mais il ne laissait voir sa vraie nature qu'aux amis qui lui étaient chers: on eût dit qu'il avait la pudeur de sa bonté et de sa bienveillance. Il fallait que l'on eût été bien incorrect



HENRI LAGOTALA

1889—1954

envers lui pour qu'il montrât quelque ressentiment; il préférait s'écarter sans éclat. D'une nature inflexible, il n'admettait pas que l'on pût manquer à un engagement librement consenti.

Depuis 1912, *Henri Lagotala* assuma la charge de l'enseignement des sciences naturelles au Collège de Genève avec un horaire très chargé; ce fut une sérieuse entrave au libre développement de sa carrière scientifique. En même temps, il remplissait à l'Université de Genève les fonctions d'assistant, puis de privat-docent et enfin de chargé de cours (géologie du pétrole, gîtes métallifères, prospection, géologie du quaternaire). A partir de 1949, il devint professeur à l'Université de Neuchâtel où il enseigna la géographie physique et la géologie appliquée.

Malgré ces multiples devoirs d'enseignement, *Lagotala* put mener à bien des recherches sur le terrain, qui firent l'objet d'environ 70 notes et mémoires mentionnés à la liste biographique annexée. Je vais essayer d'en dégager les résultats essentiels.

Au début de sa carrière, *Lagotala* s'intéressa à l'anthropologie et à la préhistoire. Alors qu'il suivait encore les cours du collège, il subit l'influence de son maître, le professeur *Eugène Pittard*, qui voulut bien l'associer à ses recherches et avec qui il collabora pour la mise au point de plusieurs travaux. Par la suite, il publia seul une série de notes sur des restes humains de diverses provenances: ossements néolithiques de Guiry, squelettes préhistoriques de l'âge du fer, ossements de Mechta-el-Arbi, crânes déformés, perforation crânienne au magdalénien, crânes burgondes de Genève, etc. Il s'attacha tout spécialement à l'étude du fémur humain, cherchant à établir des relations, quant à leur développement, entre les différentes parties de cet élément important du squelette.

Cependant, encouragé par ses maîtres, les professeurs *Ch. Sarasin* et *L. Duparc*, *Lagotala*, tout en continuant à s'intéresser à la préhistoire, s'adonna presque entièrement à la géologie.

En 1919, il aborda l'étude du Jura par la région de St-Cergue et de la Dôle; ce fut le sujet de sa thèse doctorale publiée en 1920 et de quelques notes préliminaires. C'est une étude très poussée de la stratigraphie du jurassique et du crétacé, avec listes très complètes des fossiles les plus caractéristiques. Le travail comporte aussi des considérations intéressantes sur le quaternaire, notamment sur les dépôts morainiques. La tectonique y est exposée avec soin; les plis principaux y sont parfaitement décrits sous leurs différents aspects mais l'attention est aussi attirée sur les décrochements horizontaux si typiques de cette partie de la chaîne.

Le Jura resta le champ favori pour les études géologiques de *Lagotala*. Il y a lieu de signaler comme résultat de ces recherches la note remarquable publiée en 1923, avec *E. Parejas*, sur les relations tectoniques entre le Jura méridional, le Salève et les plis du Genevois; la cause des particularités tectoniques de cette région tient, comme le pensait *H. Schardt* à une cause profonde: l'ensellement Mont-Blanc–Belledonne. Les décrochements du Jura méridional et du Salève s'expliquent si l'on admet que cet ensellement du socle a «livré passage à un flux de force tangentielle plus puissant».

Les dislocations transversales ont été souvent négligées dans l'interprétation tectonique des zones plissées. *Lagotala* a attiré, avec juste raison, l'attention sur ces particularités qui caractérisent souvent une phase tardive dans l'évolution tectonique des pays plissés.

En 1951, il fut prié de diriger, dans la région de St-Cergue, l'une des journées d'excursion de la session extraordinaire de la Société géologique de France.

Au cours d'un séjour en Roumanie en 1925, il put démontrer l'existence d'une nappe importante dans les Subcarpathes; mais il établit aussi que les lignes tectoniques primordiales de la nappe ont été modifiées ultérieurement par des efforts tardifs, qui y ont fait naître une série de plis. On sait aujourd'hui que dans d'autres chaînes: alpines, hercyniennes ou plus anciennes, il s'est produit de semblables reprises des efforts tectoniques.

En 1928, le professeur *L. Duparc* se vit confier la direction d'une mission de recherches au Congo français; parmi ses adjoints se trouvait *Lagotala* qui de 1928 à 1932 fit plusieurs séjours dans cette colonie. Ses travaux sur le Jura l'avaient bien préparé à la tâche qu'il avait à accomplir, car il trouvait sous l'équateur des terrains qui par leur tectonique et leur nature lithologique pouvaient lui rappeler le Jura, bien que leur âge fût totalement différent.

A la suite de ces missions, il publia une quinzaine de travaux, soit seul soit en collaboration avec *Duparc*, *Amstutz*, *Grosset*. La stratigraphie des calcaires du Niari, leurs relations avec le conglomérat qui les sépare de leur substratum, et avec des grès qui les surmontent sont l'objet principal de ses études; il complète la stratigraphie établie par les géologues belges; il montre l'intérêt que présente le conglomérat glaciaire sous-jacent aux calcaires du Niari, pour l'explication de l'évolution géologique du pays à cette époque reculée. Il précise l'importance de la discordance entre les calcaires du Niari et les grès des cataractes qui les surmontent.

La tectonique de la partie du Congo français où se situent les gîtes de cuivre retient toute son attention; il décrit l'allure des plis et signale les variations dans l'intensité des efforts qui les ont produits; il démontre l'existence de décrochements transversaux comparables, jusqu'à un certain point, à ceux du Jura qui lui sont familiers; il esquisse l'allure du réseau complexe de fractures radiales qui rendent parfois difficile l'établissement de la stratigraphie, fractures qui ont joué un rôle important dans la formation des gisements de minerais.

Il fait ressortir aussi une particularité de la tectonique entre la Comba et la Luvizi orientale: aux endroits où le manteau gréseux est conservé, la tectonique des calcaires du Niari est caractérisée par de larges ondulations; là où cette couverture n'existe plus, les plis sont plus serrés, parfois renversés et accompagnés de failles.

Dans un autre travail, en collaboration avec *Couchet*, il fait ressortir les variations dans l'intensité du plissement: vers le Mayombé, les calcaires ont été fortement plissés avant le dépôts des grès des cataractes; les plis s'atténuent rapidement vers l'est; cependant au cours d'une nouvelle

phase de diastrophisme, l'ensemble a pu être déformé et faillé. Ces auteurs mettent aussi en évidence les glissements qui se sont produits à une époque tardive suivant des surfaces peu inclinées, mouvements allant jusqu'à la formation d'écailles, postérieurs même à la mise en place des gîtes métallifères. Ces dislocations tardives ont facilité la remise en mouvement des minerais.

C'est sous l'influence du professeur *Louis Duparc* que *Lagotala* prit goût à la géologie appliquée. Au cours de son séjour en Roumanie, sous la direction du professeur *Mrazec*, il se familiarisa avec la géologie du pétrole. Aussi put-il aborder avec grande compétence l'enseignement de la géologie des gîtes d'hydrocarbures aux Universités de Genève et de Neuchâtel.

J'ai sous les yeux le sommaire de son cours sur ce chapitre spécial de géologie appliquée. C'est un modèle de méthode. Tout ce qui concerne le pétrole y est pris en considération, depuis les qualités de la matière première jusqu'au calcul de la porosité des roches et l'estimation de l'espacement des sondes, sans négliger, bien entendu, l'étude géologique détaillée d'un champ pétrolifère y compris les problèmes des pressions et des températures, de la migration des hydrocarbures, des indices révélateurs de l'existence possible d'un gisement.

Ses campagnes en Afrique centrale le mirent en contact avec des gîtes métallifères de cuivre, plomb et zinc; il acquit dans ce domaine une grande compétence dont il fit bénéficier ses élèves lorsqu'il fut chargé d'un enseignement universitaire de géologie appliquée.

Ce fut aussi l'occasion pour lui de publier, soit seul soit en collaboration, des notes relatives aux gisements du Niari qu'il avait étudiés sur place; il mit en lumière leur relation avec la tectonique complexe de ce pays et notamment avec le champ de fractures radiales qui l'affecte.

Après son dernier voyage en Afrique équatoriale, *Lagotala* se fixa définitivement au pays genevois. Mais il devait continuer à s'occuper de géologie appliquée quoique dans un autre domaine. On sait tout l'intérêt que la Suisse porte à la découverte de gîtes d'hydrocarbures sur son territoire. Des indices en divers endroits furent le point de départ de recherches plus poussées; leur étude fut confiée à *Lagotala*. En 1935, les gisements bitumineux de *Dardagny* firent l'objet de travaux de prospection et *Lagotala* fit paraître à leur sujet une étude très fouillée portant sur les conditions de gisement et la genèse de ces dépôts, leur teneur en bitume, les possibilités de mise en exploitation; il établit une comparaison avec d'autres gîtes tels ceux de Pechelbronn.

En 1947 et 1948, il s'occupa des sondages de Peissy (Genève) qu'il étudia avec le même soin pour arriver à des conclusions pratiques analogues.

Il en profita pour toucher à des questions théoriques, notamment la nature de la roche mère; il se rallie à l'opinion de *Jung:* dans des lagunes, des sables mêmes grossiers peuvent, dans certaines conditions, constituer une roche mère. Tel serait le cas pour les bitumes contenus dans les lentilles sableuses de la molasse.

Sa compétence en matière de pétrole l'avait fait nommer président de la Commission d'experts pour les recherches de pétrole en Suisse.

D'autre part, à l'occasion de recherches qui lui furent confiées, il rédigea pour les sociétés industrielles et des particuliers de nombreux rapports, qui ne furent pas publiés.

Les terrains quaternaires ont retenu très tôt l'attention de *Lagotala*, notamment dans le pays compris entre les Alpes et le Jura; l'enchevêtrement des moraines et des dépôts fluvio-glaciaires provenant parfois de lieux de départ différents posent des problèmes quant à la stratigraphie du quaternaire en rapport avec les phases d'avancée et de recul des grands glaciers: il faut notamment éviter de confondre des dépôts engendrés par ceux-ci, avec des moraines ou du fluvio-glaciaire résultant de l'intervention des glaciers locaux.

Lagotala a traité la question de façon magistrale dans sa «Contribution à l'étude des dépôts quaternaires du bassin du lac de Genève».

Ces recherches sur les formations glaciaires et celles sur les dépôts alluviaux en divers endroits devaient conduire fatalement à envisager des problèmes de géographie physique. Par le relevé des dépôts morainiques et des terrains d'alluvion, il a pu montrer avec *Joukowsky* l'existence d'anciennes vallées préwürmiennes s'étendant depuis le lac de Genève jusqu'au Jura, vallées dont le fond est en dessous des vallées actuelles. Les glaciers ont joué un rôle important dans l'établissement du tracé des cours d'eau.

Lagotala est aussi l'auteur d'une très belle étude sur les lignes de rivage au quaternaire; il essaye de chiffrer l'importance des dépôts marins et celle des ablations continentales à cette époque; il arrive ainsi à montrer que, contrairement à l'opinion du général de *Lamothe*, les mouvements positifs et négatifs de la mer doivent être considérés comme la conséquence de la déformation des masses continentales.

A propos d'événements géologiques récents, son étude sur l'avalanche des Pèlerins est un modèle de précision et de clarté dans la représentation et l'analyse du phénomène en lui-même.

Les travaux de *Lagotala* se distinguent par la précision et la concision: observations méticuleuses décrites avec la plus scupuleuse exactitude dans un style net, clair, sans phrases inutiles. Aussi objectif que possible dans son exposé, il se gardait de tirer des conclusions hasardeuses ou trop générales. Ses écrits restent des documents précieux pour les géologues désireux de se documenter sur les sujets étudiés. C'est par exception qu'il s'est lancé dans une tentative de parallélisme entre les formations anciennes du Bas-Congo et celles apparemment similaires, du Katanga et de la Rhodésie. On comprend que ses observations personnelles complétées par ses lectures l'aient conduit, comme bien d'autres, à des essais de généralisation. Maintenant que de nouvelles méthodes sont mises au point pour la détermination de l'âge probable des terrains sans fossiles du socle ancien de l'Afrique, toutes ces tentatives paraissent bien hasardeuses.

Henri Lagotala était un dessinateur de talent; ses croquis relevés sur le terrain pour illustrer ses descriptions sont d'une précision et d'une finesse remarquables. Il aimait parfois aussi utiliser ses dons à des fins humoristiques. Il m'a remis un petit album de dessins à la plume où il a rappelé, avec beaucoup d'esprit, les grandes étapes de ma carrière. C'est pour moi un bien précieux souvenir!

Fervent admirateur de la nature, il s'était aménagé un délicieux ermitage à Soral, au pied du Salève, dans une campagne calme et riante où la lumière paraît plus douce. Il comptait s'y fixer avec sa chère compagne lorsque serait venu l'âge de la retraite. Hélas, ce beau rêve a pris fin dans la nuit du 15 juillet 1954. *P. Fourmarier*

Liste des publications de Henri Lagotala

1. (En collaboration avec M. le prof. Eugène Pittard.) Contribution à l'étude anthropologique des peuples de la péninsule des Balkans et de l'Asie antérieure. – II. La taille et l'indice céphalique des Lazes. *Bull. Soc. anthropologie de Lyon*, t. 29, p. 59–64, Lyon *1910*.
2. (En collaboration avec M. le prof. Eugène Pittard.) Anthropologie de la Roumanie. Contribution à l'étude anthropologique des populations sporadiques de la Dobrodja: **Les Lazes.** *Bull. Sciences de Bucarest.* An. XIX, N° 5, p. 907–938. Bucarest *1910*.
3. (En collaboration avec M. le prof. Eugène Pittard.) Anthropologie de la Roumanie. Les peuples sporadiques de la Dobrodja. III. Contribution à l'étude anthropologique des **Kurdes.** *Bull. Soc. Sciences de Bucarest.* An. XX, N° 1, p. 33–68, Bucarest *1911*.
4. (En collaboration avec M. le prof. Eugène Pittard.) Anthropologie de la Roumanie. Les peuples sporadiques de la Dobrodja. V. Contribution à l'étude anthropologique des **Arméniens.** *Bull. Soc. Sciences de Bucarest.* Ann. XXI, N° 5, p. 341–368, Bucarest *1912*.
5. Compte rendu sommaire du XIVe Congrès international d'anthropologie et d'archéologie préhistorique (Genève, septembre 1912). *Bull. Soc. anthropologie de Lyon*, t. 31, p. 115–124, Lyon *1912*.
6. Contribution à l'étude anthropologique du fémur (cent fémurs genevois), (présentation d'un nouvel ostéomètre). *Actes Soc. helv. sc. nat., Sect. d'anthr. et d'ethn.*, p. 250–251, Genève *1915*.
7. Les crânes burgondes des environs de Genève. *Actes Soc. helv. sc. nat., Sect. d'anthr. et d'ethn.*, p. 257, Genève *1915*.
8. Quelques crânes burgondes des environs de Genève (avec 1 fig.). *Arch. suisses d'anthropologie gén.* T. I, N° 4, p. 296–301, Genève, *1915*.
9. Première note au sujet du fémur humain. *Arch. Sc. phys. et hist. nat.* 4e pér. T. XLI, p. 234–237, Genève *1916*.
10. Sur la géologie des environs de Saint-Cergue (Vaud). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat.* de Genève. Vol. 35, N° 2, p. 54–56; Genève *1918*.
11. Carte géologique de la région de Saint-Cergue–La Dôle au 1:25 000 (1913–1917). *Carte spéciale N° 88 éditée par la Comm. géol. suisse.* Zurich *1919*.
12. Le Quaternaire du Jura (environs de St-Cergue). *Actes Soc. helv. sc. nat.* 1 p. Neuchâtel *1920*.
13. Etude géologique de la région de la Dôle. Noirmont, Saint-Cergue, Arzier, Trélex, Nord de la Rippe, etc. Thèse N° 642. Faculté sc. Genève. *Mat. Carte géol. de la Suisse* N.-S., livre XLVI (4), Berne *1920*.
14. Etude statique du fémur humain. L'angle de la diaphyse et l'angle du col (note préliminaire). *Actes Soc. helv. sc. nat.* 1 p. Neuchâtel *1920*.

15. Etudes statiques du fémur humain. *Arch. suisses d'anthropologie gén.* T. IV, Nos 1 et 2, p. 99–106, Genève *1920.*
16. Perforation crânienne de l'époque magdalénienne (station de Veyrier près Genève). *Arch. suisses d'anthropologie gén.* T. IV, Nos 1 et 2, 1 p., Genève *1920.*
17. Analyse bibliographique de: Eugène Pittard. Les peuples des Balkans. – Recherches anthropologiques dans la péninsule des Balkans. *Genève «Le Globe», org. Soc. géogr.* T. LIX, Bull. (nov. 1919–avril 1920), p. 38–44, Genève *1920.*
18. Bibliographie et bulletin bibliographique des Arch. suisses d'anthropologie générale.

T. I, Nos 1, 2, 3, 4	T. II, Nos 1, 2, 3	T. IV, Nos 1 et 2
Genève, *1914–1915*	*1916–1917*	*1920*

19. Contribution à l'étude des Mali - nkès. *Bull. et mém. Soc. d'anthropologie de Paris.* Séance du 17 mars, p. 141–146; Paris *1921.*
20. Première note sur la géologie de la Faucille (Jura français). *C. R. Séances Soc. phys. et hist. nat. Genève.* Vol. 38, No 2, p. 74–76, Genève *1921.*
21. Note au sujet de tibias néolithiques (Guiry, Seine-et-Oise). *Actes Soc. helv. sc. nat.* 3 p. Schaffhouse *1921.*
22. Caractéristiques de quelques crânes néolithiques de Guiry (S.-et-O.). *Actes Soc. helv. sc. nat.,* 1 p. Schaffhouse *1921.*
23. Notes préliminaires sur les ossements néolithiques de Guiry (fouilles A. de Mortillet). *Ass. française pour l'av. des sc.* (Congrès de Rouen), 12 p. Paris *1921.*
24. Au sujet de quelques crânes déformés provenant du dolmen de Guiry (fouilles A. de Mortillet). *Ass. française pour l'av. des sc.* (Congrès de Rouen), 4 p. Paris *1921.*
25. (En collaboration avec E. Joukowsky.) Quelques observations sur la topographie préwürmienne du bassin du Petit-Lac (Léman). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève.* Vol. 39, No 1, p. 41–44. Genève *1922.*
26. Etude de squelettes préhistoriques suisses de l'âge du fer (Tène II). *Bull. et mém. Soc. d'anthropologie de Paris.* Séance du 5 janvier 1922, p. 3–8. Paris *1922.*
27. La chronologie du Quaternaire et les fouilles de Cotencher. *C. R. séances Ac. sc.* T. 174, p. 1190. Paris *1922.*
28. (En collaboration avec E. Joukowsky.) Une vallée préwürmienne aux environs de La Sarraz. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève.* Vol. 39, No 3, p. 123–124. Genève *1922.*
29. Etude de radius, cubitus et péronés provenant de la sépulture néolithique de Guiry (Seine-et-Oise), (fouilles A. de Mortillet). Trvx du Lab. d'anthropologie du prof. Manouvrier, Ec. H. E. Paris. *Ass. française pour l'av. des sc. Congrès de Montpellier,* p. 435–439. *1922.*
30. (En collaboration avec E. Paréjas.) Relations tectoniques entre le Jura méridional et les plis du Genevois. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève.* Vol. 40, No 3, p. 129–132. Genève *1923.*
31. Etude des ossements humains de Mechta-el-Arbi (Algérie). *Recueil notices et mém. Soc. archéologique, historique et géographique de Constantine.* Vol. LV, 22 p. *1923/24.*
32. Au sujet des anciennes lignes de rivage du Quaternaire. *C. R. Soc. phys. et hist. nat. Genève.* Vol. 41, 1 p. 52–56. Genève *1924.*
33. La vallée de la Valserine et le glacier du Rhône. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève.* Vol. 42, No 11; p. 73–77. Genève, *1925.*
34. Les pseudo-glaciations des Ardennes belges. *Procès-verbaux de l'Inst. nat. Genève.* 16 juin *1925.*
35. A propos des nappes de charriages dans les Subcarpathes de Roumanie (région de Valéni-de-Munte, Téléajan). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève.* Vol. 43, No 3, p. 129–131. Genève *1926.*
36. La stratigraphie du Quaternaire. A propos de la chronologie du Quaternaire en Suisse. *C. R. du XIIIe Congrès géol. int. Belgique 1922.* P. 1497–1500. Liège *1926.*
37. Quelques impressions au sujet de la tectonique de l'Ardenne. *Congrès géolog. int. XIIIe session, Belgique 1922.* Liège *1926.*

38. Contribution à l'étude des dépôts quaternaires du bassin du lac de Genève. *Livre jubilaire publié à l'occasion du cinquantenaire de la Soc. géol. de Belgique*, p. 123–139. Liège *1926*.
39. Une ligne de rivage ancien de 8 à 9 m à Cavalaire, Var. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 44, N° 2, p. 67–70. Genève *1927*.
40. Les régions pétrolifères de Roumanie. «*Le Globe*». T. 66. C.R., p. 14–15. Genève *1927*.
41. Etude de l'avalanche des Pèlerins (Chamonix). «*Le Globe*», *org. Soc. géogr.* (*Mém.*). T. LXVI, p. 37–84. Genève *1927*.
42. Contribution à l'étude géologique du Congo français. Notes géologiques sur la région comprise entre la Comba et la Luvizi orientale. Le décrochement transversal de la Luvizi orientale. *C. R. séances Soc. phys. et his. nat. Genève*. Vol. 46, N° 2, p. 110–120. Genève *1929*.
43. Première note sur la géologie de la région minière de Renéville (Afrique équatoriale française). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 2, p. 93–100. Genève *1932*.
44. Etude stratigraphique de la région de Madingvou, Congo français. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 158–161. Genève *1932*.
45. Note préliminaire sur la géologie de la Loutété-Mounié (région des Gouéris dans le Moyen-Congo). *C. R. séances de l'Acad. des sc.* T. 195, p. 715. Paris *1932*.
46. Etude stratigraphique de la région de Mindouli-Mines, Congo français). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 168–172. Genève *1932*.
47. (En collaboration avec Ch. Couchet.) Note au sujet de la tectonique de la région cuprifère du Moyen-Congo. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 192–200. Genève *1932*.
48. Au sujet de l'échelle stratigraphique des calcaires du Niari, Congo français. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 214–218. Genève *1932*.
49. Les calcaires marneux de Renéville, Congo français. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 218–223. Genève *1932*.
50. (En collaboration avec Ch. Couchet.) Sur la tectonique du Congo français. *C. R. séances de l'Acad. des sc.* T. 195, p. 1090. Paris *1932*.
51. Géologie de la région de Comba (N. de Mindouli, Afrique équatoriale française). *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève*. Vol. 49, N° 3, p. 225–231. Genève *1932*.
52. (En collaboration avec L. Duparc et A. Grosset.) Les gisements de cuivre de Renéville (Congo français). *Bull. Soc. suisse min. et pétr.* Vol. XII, fasc. II, *1932*.
53. L'œuvre de Duparc en prospection minière. *Bull. Inst. nat. genevois. 1932*.
54. Au sujet des gîtes métallifères du Congo français. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. de Genève*. Vol. 50, N° 1, p. 107–117. Genève *1933*.
55. Formation continentale sous-jacente aux calcaires du Niari (Congo français). *C. R. séances de l'Acad. des sc.* T. 196, p. 1235. Paris *1933*.
56. Rapport sur le conglomérat de base du Congo occidental et étude comparative des subdivisions stratigraphiques de Delhaye et Sluys, Babet et Lagotala. Réunion des géologues du Bas-Congo au Collège de France, 22 avril 1930. *Chronique des mines coloniales*, avril–mai *1933*.
57. Au sujet des conglomérats glaciaires du Congo occidental. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat. Genève*. Vol. 50, N° 2, p. 123–131. Genève *1933*.
58. Industrie lithique de caractère paléolithique provenant du Congo français. *Ass. franç. pour l'avanc. des sc. Congrès de Chambéry*, juillet *1933*. C.R. de la 57e session, p. 342–344.
59. Au Congo français: Evolution géologique et aspects actuels. Territoire du Moyen-Congo. «*Le Globe*». T. 72. C.R. p. 17–19. Genève 1933.
60. Parallélisme entre les formations géologiques du Congo français et de la région Katanga-Rhodésie. *Ecl. géol. helv.* Vol. 26, N° 2, p. 214–215. Bâle *1933*.
61. Problèmes de la géologie du Congo français. *Bull. Inst. nat. genevois*. T. 39, *1933*.

62. La géologie du Congo occidental. Essai de parallélisme avec la région Katanga-Rhodésie.
Ann. Soc. géol. Belgique, p. 9–43. Liège *1933*.
63. Excursion N° 3: «St-Cergue–La Dôle». *Guide géologique de la Suisse*. Fasc. 5, p. 327–331. *1934*.
64. L'âge géologique de la station moustérienne de Cotencher. *Arch. suisses d'anthr. gén.* T. VII, N° 2, p. 130–144. Genève *1935*.
65. Les gîtes bitumineux de Dardagny (Genève). «*Le Globe*», *org. Soc. géogr. Genève*. T. 71, p. 1–109 (Mémoire). Genève *1935*.
66. Quelque résultats du sondage de Peissy à Genève. Vol. 64, N° 3. Sédimentation et bituminisation. *C. R. séances Soc. phys. et hist. nat.* P. 73–81. Genève *1947*.
67. Les roches bitumineuses de Peissy (Genève). «*Le Globe*», *org. Soc. géogr. de Genève*. T. 87, p. 1–48. Genève *1948* (Mém.).
68. Région de La Cure-Saint-Cergue. Réun. extraord. de la Soc. géol. de France dans le Jura franco-suisse. *Bull. Soc. géol. France* (6) I, *1951*.
69. Analyse bibliographique de Marc-R. Sauter: «Les races de l'Europe», 337 pages, 29 figures et 14 cartes. Paris, Payot 1952. «*Le Globe*» (Bulletin). T. 91 (session 1951/52). *Bibliographie*, p. 39 à 41.
70. L'alluvion ancienne de la région de Soral (Genève). *Arch. des sciences*. Vol. 6, fasc. 2, p. 67–75. Genève *1953*.
71. Les pseudo-dépôts glaciaires rhodaniens de la Dôle (Jura suisse). *Arch. des sciences*. Vol. 6, fasc. 5, p. 269–274. Genève *1953*.
72. Note préliminaire sur le Quaternaire des environs de Genève. *Arch. des sciences*. Vol. 6, fasc. 6, p. 396–401. Genève *1953*.
73. Maurice Lugeon, notice nécrologique. *Arch. des sciences*. Vol. 7, fasc. I, p. 37–44. Genève *1954*.